

Vastes chantiers pour renforcer le réseau électrique

Près de quatre ans après la terrible tempête du 26 décembre 1999, RTE, filiale d'EDF, entame la phase opérationnel du renforcement du réseau électrique. La Seine-et-Marne constitue un noeud stratégique.

Arnaud Dewaste

La République

Publié le 24 septembre 2003

Les 26 et 27 décembre 1999 la France a connu deux tempêtes d'une violence historique, aux conséquences exceptionnelles.

La puissance des vents, avec des vitesses relevées de 120 à 160 km/h et des pointes à 180 km/h, a privé d'électricité au plus fort des tempêtes près de 10 millions de Français.

Sur le territoire couvert par RTE (la société qui gère le réseau de transport d'électricité), en plus des coupures d'électricité occasionnées par les chutes d'arbres, 29 lignes à haute et très haute tension ont été touchées sur un total de 860 lignes du fait de la destruction totale ou partielle de 151 pylônes.

En janvier 2001, le Conseil Général des Mines a préconisé au gouvernement un programme de sécurisation avec le renforcement des fondations des lignes à 400.000 et 225.000 volts, la consolidation de certaines lignes de transport (notamment celles construites dans les années 60-70), et la mise en œuvre, pour les postes de transformation électrique, d'une ligne d'alimentation capable de tenir des vents atteignant la vitesse de 160 à 170 km/h. .

Un chantier sur 15 ans

Les engagements pris par RTE doivent permettre, d'ici à 15 ans, de gérer les événements extrêmes dus au vent, au givre et à la neige collante.

L'idée de parvenir à maintenir l'alimentation de la quasi-totalité des postes électriques et pour les tempêtes de plus forte puissance que celles de 1999, d'assurer en moins de cinq jours une reprise de service complète.

Programmé sur 2002-2004, la suppression des points sensibles repose sur le maintien des tranchées forestières dans une largeur de sécurité suffisante par rapport aux ouvrages électriques, renforcement de certains pylônes.

RTE a choisi d'appliquer de nouvelles règles de construction pour les ouvrages existants les plus sensibles : ouvrages d'alimentation régionale, à proximité des zones d'habitat dense et des voies de communication importantes, et installation tous les 3 à 5 kilomètres sur le réseau de transport d'électricité des pylônes "anti-cascade" (en temps normal la chute d'un pylône peut entraîner la chute des pylônes adjacents), présentant une résistance encore plus grande.



RTE a consacré 84 M€ à ce projet en 2002 (5 M€ en 2001); dès 2003 un palier durable d'environ 115 M€ annuels sera atteint.

Au total RTE consacrera 1.7 milliards d'euros à la sécurisation de ces 45 000 km de lignes sur une durée de quinze ans.

La ligne Chesnoy-Bransles :

En Seine-et-Marne, cette ligne à 2 fois 400.000 volts est aussi un axe très important. Elle permet d'évacuer l'énergie électrique produite par la centrale nucléaire de Dampierre dans le Val-de-Loire et de l'acheminer au poste du Chesnoy au sud de Paris.

Cet ouvrage participe donc à l'alimentation du premier pôle urbain consommateur d'électricité français qu'est la région Ile de France et, de façon privilégiée, alimente le Sud de la région parisienne.

Construite en 1981, cette ligne s'étend, en Seine-et-Marne, sur 28 kilomètres et se compose de 49 supports.

Elle part du poste électrique RTE du Chesnoy, situé sur le territoire de la commune de Vernou La Celle-Sur-Seine pour arriver sur la commune de Bransles.

Des travaux de renforcement des pylônes et le remplacement de certains pylônes seront effectués sur cette ligne durant la période du 27 septembre au 17 octobre.

Depuis sa création, le 1er juillet 2000, dans le cadre de la modernisation du service public de l'électricité, RTE est resté intégré à EDF.

La situation géographique du réseau français, au centre de l'Europe de l'électricité, fait de RTE un point de passage obligé qui se place en première position en Europe, et même dans le monde. RTE exploite plus de 100.000 km de lignes électriques, transporte annuellement 500 TWh d'électricité (500 milliards de kWh), en exporte 80 TWh.

En Ile-de-France, RTE est représenté par RTE Normandie-Paris, une des sept composantes régionales de RTE, qui gère, entretient et développe 9.000 km de lignes aériennes, 1.300 kilomètres de lignes souterraines à haute tension (63.000 et 90 000 volts) et très haute tension (225.000 et 400.000 volts) et 345 postes de transformation électrique les régions de la Haute-Normandie, de la Basse-Normandie et de l'Ile-de-France.

A.D.